

## Phraséologismes de la langue française à toponymes autochtones

Silvia Pitiriciu, Dragoș Vlad Topală

DOI: 10.2436/15.8040.01.141

### Résumé

À côté des expressions et des locutions migrantes, qui font partie du fonds phraséologique commun des langues européennes (mythologiques, bibliques, historiques, etc.), un rôle important est détenu par les phraséologismes autochtones, spécifiques à chaque langue. L'objet d'étude de cette communication est représenté par les phraséologismes français stationnaires, comprenant des toponymes autochtones, significatifs pour l'histoire culturelle française et pour la culture populaire. Par les données historiques, géographiques et étymologiques, les toponymes ont une valeur documentaire. Certains d'entre eux ont aussi des significations «subjectives», anecdotiques. Avec d'autres sens ils sont entrés dans des locutions et expressions idiomatiques. Les phraséologismes étudiés représentent une source pour la connaissance de l'histoire culturelle des Français, des disponibilités spirituelles et affectives des Gaulois; ils thésaurisent toute une expérience pratique, un code étique.

\*\*\*\*\*

L'étude complexe des noms de lieu a une importance particulière dans la connaissance du passé d'une zone géographique et linguistique. Les événements historiques, sociaux, politiques, même la situation économique ou les aspects psychologiques trouvent leur écho dans la toponymie. L'histoire des régions se fonde sur l'étude des noms de lieux ou de personnes (Aldea, Maria, *Imaginea Transilvaniei pe baza toponimiei din **Lexiconul de la Buda (1825)***, în vol. „Români majoritari/ Români minoritari: interferențe și coabitări lingvistice, literare și etnologice”, Iași, Alfa, 2007, p. 11-17).

Les références aux documents historiques donnent une valeur documentaire au matériel toponymique. En corroborant les informations linguistiques, historiques et géographiques, le toponymiste peut configurer à un moment donné la vie d'une communauté.

La phraséologie (des locutions et des circonlocutions, des expressions libres ou des clichés internationaux) préserve des éléments qui dénotent l'ancienneté et l'évolution d'une langue. Les toponymes de la structure des phraséologismes ont une importance majeure pour l'histoire d'une certaine zone, en fournissant beaucoup d'informations sur l'origine et les occupations des habitants, les voies commerciales, les mutations sociales et économiques, les changements au fil du temps.

Notre étude concerne les phraséologismes de la langue française à toponymes autochtones. Les dictionnaires encyclopédiques (*Robert, Larousse*) expliquent le sens général des phraséologismes, non pas la motivation du toponyme dans la structure des expressions. C'est pourquoi il faut faire appel à l'histoire des noms propres, pour la reconstruction du sens qui échappe au lecteur. À un moment donné de son histoire, le toponyme reçoit une caractéristique qu'on peut identifier dans la sémantique des phraséologismes. Il est l'expression de l'histoire et de la culture d'une certaine région. Ainsi, les toponymes ont une valeur objective ou bien une valeur subjective, expressive. Le sens de la plupart des phraséologismes a comme point de départ la signification des noms de lieux. «Le référent (lieux, événements) possède une épaisseur que l'énonciation et la nomination en discours se chargent de travailler», constatent les linguistes français qui étudient l'interaction réciproque sens → référence du nom propre.

Les 12 phraséologismes populaires comprenant des toponymes autochtones que nous avons étudiés reflètent différents moments de l'histoire et de la vie sociale de l'Antiquité et du Moyen Âge. Notre approche consiste à faire l'étymologie des toponymes, à expliquer le

sens de l'expression à partir de l'importance du toponyme pour la vie d'une communauté.

## Arles

### *être vieux comme les arènes d'Arles*

Anc. *Arelate* < gaul. prè (*are*) du marais (*late*).

L'expression est une allusion aux personnes âgées. La comparaison est basée sur un fait historique: les Romains ont soulevé de nombreux bâtiments dans les endroits atteints.

Arles devient sous Jules César (46 a. Ch.) un centre important de la Gaule romaine. Parmi les ruines gallo-romaines (le théâtre antique du I<sup>er</sup> siècle, une cathédrale du IV<sup>e</sup> siècle), sont connues les arènes du début du II<sup>e</sup> siècle. Malgré la conquête par les Wisigoths (480), puis par les Sarrasins (730), la ville devient en 879 la capitale du royaume d'Arles, passa au XII<sup>e</sup> siècle à la dynastie de comtes catalans. En 1251 elle fut sous la domination de la maison d'Anjou.

Aujourd'hui Arles est la plus vaste commune de la France métropolitaine, chef-lieu du département des Bouches-du-Rhône.

## Bray

### *être grand comme une tarte de Bray*

*Bray* «pays des marais» < gaul. *braco* «boue, marais».

L'expression est une allusion à l'occupation des habitants (l'agriculture, la culture du blé, le commerce des produits de boulangerie).

Bray est une région du Nord-Ouest du Bassin parisien, située en Haute-Normandie dans la Seine-Maritime, comprise entre la Picardie, le pays de Thelle, le Vexin français et normand, le pays de Caux. C'est une dépression argileuse, «boutonnière verdoyante, bordée de falaises de craie».

## Argenton

### *aller à Argenton*

Anc. *Argentomagus* < gaul. *magos* («marché»), *arganton* («de l'argent»), «marché blanc (comme l'argent)».

Le sens de la locution est «recevoir de l'argent».

Argenton-sur-Creuse, chef-lieu du canton de l'Indre, arrondissement de Châteauroux, est un centre touristique. À 2 km au Nord, à Saint-Marcel, il y a les vestiges de la cité gallo-romaine d'Argentomagus, berceau d'Argenton (temples, fontaines, théâtres).

L'origine du nom Argenton est liée au travail de la monnaie en argent. Au XI<sup>e</sup> siècle un atelier monétaire frappait une monnaie locale. Argenton connut le développement du commerce: à partir du XII<sup>e</sup> siècle, la ville haute d'Argenton s'établit sur la rive gauche de la Creuse; en 1958, Argenton est devenu Argenton-sur-Creuse.

## Rueil

### *aller à Rueil*

Le nom propre a une étymologie incertaine: *Rueil* < gaul. lieu (*ialo* «champ», «clairière»), royal (*rix* «roi») < *Rotoialinsem* «lieu ou champ de courses» (*roto* «roue», «course»). Au XII<sup>e</sup> siècle *Roialum*, puis *Ruellium*, *Reuil*, *Ruel*, *Rueil*; depuis 1928, *Rueil-Malmaison*.

Selon d'autres sources, *Ritoialo* < *ritus* «gué», *ialos* «clairière» ou *Rialo* < *ri* «ruisseau», *ialos* «clairière».

Rueil-Malmaison est une commune des Hauts-de-Seine, à l'Ouest de Paris. Son histoire est marquée par les personnalités des rois mérovingiens, de l'empereur Napoléon Bonaparte, de l'impératrice Joséphine, du cardinal de Richelieu, puis des Anglo Prussiens et des Allemands.

Le château de Malmaison fut construit au XVII<sup>e</sup> siècle. Son nom est une allusion aux ravages causés dans la région par les invasions normandes du IX<sup>e</sup> siècle. La locution est peut-être une allusion au lieu de plaisir et de chasse des rois mérovingiens du VI<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle.

## Cachan

### *aller à Cachan*

*Cachan* < gaul. «cercle (*cantus*), de combat (*catu*)», cf. *cache* < lat. pop. \**coacticare* «comprimer», «serrer», puis lat. class. *coactare* «contraindre».

Cachan est le chef-lieu du département du Val-de-Marne (région Île-de-France), arrondissement de L'Haÿ-les-Roses, au Sud de Paris. La commune n'existe que depuis 1923, date à laquelle elle a été détachée d'Arcueil.

Le sens «se cacher» de la locution est une allusion à ceux qui veulent s'isoler. Au XVIII<sup>e</sup> siècle la Société d'Arcueil regroupait des savants, de jeunes musiciens.

## Niort

### *aller à Niort (prendre le chemin de Niort ou battre à Niort)*

*Niort* < gaul. *Novium Ritum* «le nouveau (*novio*) gué (*ritus*)».

Le sens «nier» de la locution est établi par la ressemblance phonétique des mots *Niort* et *nier*.

Le bourg gallo-romain est né à l'emplacement d'un gué sur la Sèvre (aux confins du Marais, du Poitou et de la Vendée, où il joua dès le Moyen Âge, un rôle de contact entre ces régions).

Niort est chef-lieu du département des Deux-Sèvres, sur la Sèvre Niortaise.

## Rouen

### *aller à Rouen*

*Rouen* < gaul. *Rotomagus* «marché (*magos*) fortifié (peut-être *roto-*, *rato-* «rempart» ou «champ (*magos*) de courses (*roto*)», «marché (*magos*) de la roue (*roto*)».

Le sens «se ruiner» est établi par la ressemblance phonétique des mots *Rouen* et *ruine*. Aujourd'hui Rouen est le chef-lieu de la Seine Maritime et le chef-lieu de la région Haute-Normandie, sur la Seine. À l'époque romaine, la ville s'appelait Rotomagus, la capitale des Véliocasses, peuple belge du Vexin. La Normandie fut disputée entre les rois de France et d'Angleterre. Le 30 mai 1431 Jeanne d'Arc y fut brûlée.

## Bourges

### *représenter les armes de Bourges*

*Bourges* → du nom des *Bituriges (Berry)*

Anc. *Avaricum* (le nom d'origine celte \**Avariko* se trouve dans le nom de la rivière *Yèvre, Avar*), capitale gauloise des *Bituriges Cubi*, conquise par César en 52 a. Ch. Bourges est le chef-lieu du département du Cher, au confluent de l'Yèvre et de l'Auron, en Champagne berrichonne.

L'expression fut née de la tradition militaire des Berruyers (l'armement, les écoles de l'Armée); c'est une ironie à l'adresse d'«un homme mal élevé qui, sans égard pour les personnes qui l'entourent, et au mépris de toutes bienséances, s'étale tout de son long dans un fauteuil (par allusion aux armes de Bourges qui représentoient un âne assis dans un fauteuil)».

## Landerneau

### *Cela va faire du bruit dans Landerneau*

En bret. *Landerne* «ermitage, sanctuaire (*lann*) de Ternoc (probablement évêque de Léon)» < *Lan-Terneo* «sanctuaire (*lann*) de Ternoc (évêque de Léon)».

Landerneau est une commune du département du Finistère, arrondissement de Brest dans le Léon, sur l'Élorn.

Le site de Landerneau abritait dès la période romaine de nombreux vestiges entre la ville et les environs de Traon-Élorn.

L'affirmation s'utilise à propos d'un événement qui suscite une forte polémique dans un milieu fermé. Le point de départ est la réplique d'un personnage de la pièce de théâtre d'Alexandre Duval, *Les Héritiers*. Il évoque le remariage un peu précipité d'une veuve, à Landerneau.

## Normandie

### *répondre en Normand*

*Normandie* < gaul. *Normannia* «le pays des hommes du Nord» < norv. *nordmann* «homme du Nord».

Normandie est une ancienne province française dont les territoires correspondaient à ceux des actuelles régions (de Haute et Basse Normandie).

Jusqu'à la conquête romaine (56 a. Ch.), la Normandie ne connut aucune unité. Au XI<sup>e</sup> siècle, les Normands, envahisseurs venus de Scandinavie, étaient en mesure de conquérir l'Angleterre. L'empire anglo-normand menacé sous Robert II Courteuse fut reconstitué sous Henri I<sup>er</sup> Leclerc et la Normandie passa à la dynastie des Plantagenêts (XII<sup>e</sup> siècle). La guerre de Cent Ans en fit un de ses principaux champs de bataille et la rendit à l'Angleterre. En 1450, la Normandie française fut reprise par Charles VII. La restauration économique du XVI<sup>e</sup> siècle fut interrompue par les guerres de Religion.

L'histoire mouvementée des Normands a des conséquences sur la nature du caractère des gens (méfiance, soupçons). La signification de l'expression «ne dire ni oui ni non» a comme point de départ un proverbe: «Un Normand a son dit et son dédit» (On ne pouvait aucunement se fier à la parole et même à la signature d'un Normand).

## Vauvert

### *au diable Vauvert*

*Vauvert* < occit. *vallée (val) verte*.

Chef-lieu du département du Gard, arrondissement de Nîmes, Vauvert est une ville célèbre au Moyen Âge par un sanctuaire dédié à Notre-Dame détruit par les protestants au XVI<sup>e</sup> siècle. Le nom est lié à un château qui aurait été convoité par les Chartreux, propriétaires d'un château voisin. Pour inciter le roi Louis IX à leur en faire la donation, ils organisèrent des apparitions du diable, et ainsi en vinrent à leur fin.

Le phraséologisme est une imprécation dont le sens est «envoyer quelqu'un au diable, à tous les diables».

## Pontoise

### *avoir l'air de revenir de Pontoise*

*Pontoise* «pont sur l'Oise» fut l'une des places fortes du Vexin français, un lieu de résidence pour les rois capétiens. *Briva Isara* des Romains (gaul. *briva* «pont», anc. *Isara* «Oise»), elle fut prise plusieurs fois pendant la guerre de Cent Ans. Elle donna asile à Louis XIV pendant la Fronde, et le Parlement y fut exilé en 1720 et 1753.

Aujourd'hui c'est le chef-lieu du département du Val-d'Oise, au confluent de l'Oise et de

la Viosne.

Le nom *Pontoise* reçoit des connotations négatives. L'expression *avoir l'air de revenir de Pontoise* signifie «avoir l'air ahuri», allusion à une certaine moquerie des Parisiens pour les provinciaux.

Les références des phraséologismes présentés concernent:

- 1 les caractéristiques physiques (âge, taille) des hommes (voir *vieux comme les arènes d'Arles*; *être grand comme une tarte de Bray*);
- 2 la vie économique et sociale d'une communauté par des occupations – et des pratiques (voir *aller à Argenton*, *aller à Rueil*, *aller à Cachan*);
- 3 le caractère des habitants, la duplicité, l'ironie à l'égard des vices humaines (voir *répondre en Normand*; *représenter les armes de Bourges*; *Cela va faire du bruit dans Landerneau*; *avoir l'air de revenir de Pontoise*).

La plupart des toponymes ont des étymons gaulois. Ils conservent un potentiel sémantique général (la signification lexicale indépendante par rapport aux discours) et un potentiel sémantique secondaire dans la structure des expressions (où le toponyme est associé avec d'autres termes). Les toponymes ont un rôle significatif dans l'épaisseur sémantique des phraséologismes. Les noms propres de lieux ont des connotations historiques, géographiques et culturelles. L'histoire gallo-romaine est vue dans la lutte pour les régions et pour les villes, dans la construction des châteaux, des arènes, des sanctuaires ou d'autres reliques culturelles. Les faits ou bien les anecdotes restent dans la conscience des gens par l'action répétée ou par l'impacte d'un événement pour la communauté.

Les mots qui expriment les sens de certaines locutions sont phonétiquement proches des toponymes de la structure des phraséologismes. Dans ces cas, le référent des toponymes n'a aucun rôle dans la motivation sémantique des phraséologismes.

Les toponymes s'associent souvent aux verbes *aller* (dans le cas des locutions), *être*, *faire*, *représenter*, *répondre* (dans le cas des expressions). Du point de vue syntaxique, les phraséologismes sont des structures comparatives ou non comparatives. Ils s'utilisent dans la langue orale.

Les phraséologismes présentés sont des éléments de l'histoire de la langue française. Les toponymes autochtones expriment l'esprit vivant des ancêtres à travers le temps. Au-delà du rôle majeur dans la sémantique des phraséologismes, ils confèrent de l'authenticité à la culture française.

### Références bibliographiques

- Aldea, Maria. 2007. Imaginea Transilvaniei pe baza toponimiei din Lexiconul de la Buda (1825). In Luminița Botoșineanu, Elena Dănilă, Cecilia Holban, Ofelia Ichim (ed.), *Români majoritari/ Români minoritari: interferențe și coabitări lingvistice, literare și etnologice*, 11-17. Iași: Alfa.
- Bidu-Vrânceanu, Angela ; Călărașu, Cristina ; Ionescu-Ruxăndoiu, Liliana ; Mancaș, Mihaela ; Pană Dindelegan, Gabriela. 1997. *Dicționar general de științe. Științe ale limbii*. București: Editura Științifică.
- Dauzat, Albert ; Rostaing, Charles. 1963. *Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France*. Paris: Larousse.
- Delamarre, Xavier. 2001. *Dictionnaire de la langue gauloise*. Paris.
- Deroy, Louis ; Mulon, Marianne. 1994. *Dictionnaire des noms de lieux*. Paris: Le Robert.

- Lecolle, Michelle; Paveau, Marie-Anne ; Reboul-Touré, Sandrine. 2010. *Les sens des noms propres en discours*, «Les Carnets du Cediscor». <http://cediscor.revues.org/736> (12 décembre 2010).
- Pégorier, André. 2006. *Les Noms de lieux en France, glossaire de termes dialectaux*.
- Rat, Maurice. 1957. *Dictionnaire des locutions françaises*. Paris: Librairie Larousse.
- Rey, A. ; Chantreau, S. 1991. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris: Le Robert.

### **Sigles**

- PR = *Le Robert encyclopédiques des noms propres*. 2009. Paris: Le Robert.
- R = Nouveau Petit Le Robert, *Dictionnaire de la langue française*. 1993. Paris: Le Robert.

### **Sources Web**

- <http://cediscor.revues.org>  
<http://fr.wikipedia.org>  
<http://www.cnrtl.fr>

Silvia Pitiriciu Ph.D.  
[silvia.pitiriciu58@gmail.com](mailto:silvia.pitiriciu58@gmail.com)  
Dragoş Vlad Topală Ph.D.  
[dvtopala@yahoo.com](mailto:dvtopala@yahoo.com)

Université de Craïova  
Roumanie